

mais parviennent cependant à s'adapter sans changer leur caractère primitif. Il filtra alors cette culture et le produit en est injecté à un cheval par séries (5 cc. par jour) une série de 4 injections avec un jour de repos, nouvelle série de 4, 3<sup>e</sup> série de 2, 10 jours de repos et ainsi de suite. Et à des doses variant suivant la voie employée sous-cutanée ou rectale (5, 10 et 20 cc. par jour, suivies d'un repos).

3° *Sérum de Vallée*. Vallée fait un pas de plus dans la recherche d'un sérum complet. Voici ce qu'il dit à ce sujet dans un des mémoires parus dans les annales de l'Institut Pasteur en 1909: "Les chevaux qui produisent le sérum sont choisis jeunes (4 à 5 ans) et très solides. D'abord immunisés par inoculation intra-veineuse de bacilles équinés peu virulents administrés de 3 mois à 3 mois, ils reçoivent ensuite des bacilles humains en pleine virulence (toujours dans la jugulaire) à des doses allant après 2 à 3 ans de préparation à 200 milligrammes d'un seul coup. Ainsi hypervaccinés les sujets reçoivent sous la peau ou dans les veines selon leur réaction des exotoxines représentées par les bouillons de culture de bacilles humains très virulents et toxiques) et des endotoxines obtenues par le broyage de bacilles virulents et vivants de ces cultures. Ces chevaux sont donc préparés à donner un sérum à la fois antimicrobien, antitoxique et anti endotoxique, c'est-à-dire un sérum complet. Les microbes inoculés et les poisons injectés sont tels que la culture les fournissent, non chauffés, non modifiés. Rien de commun donc avec l'immunisation aux bacilles cuits de Maragliano, ou aux filtrats de Marmoreck. Le sérum est recueilli un mois après une dernière injection; puis chauffé 4 fois à 56° durant une heure, enfin conservé six mois à la glacière tout ceci dans le but de détruire la toxicité normale du sérum et de réduire les chances d'anaphylaxie."

*Tuberculines*.. Comme nous l'avons vu tout à l'heure, la tuberculinothérapie c'est la mobilisation de l'armée indigène: on injecte à l'organisme malade les antigènes; il aura à fabriquer de sa propre substance des anticorps. Rappelons en passant que les antigènes sont les poisons du bacille de Koch ou tuberculine; non toxique donné aux poisons du bacille tuberculeux.

Comme il avait découvert le microbe de la tuberculose, Koch